



la Tempête

à l'abordage!

**11 SEPT. >
18 OCT. 2020**

salle Serreau
du mardi
au samedi 20 h
dimanche 16 h

rencontre
avec l'équipe
dimanche
13 septembre après
la représentation

LA TEMPÊTE

Cartoucherie
route du Champ-
de-Manœuvre,
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

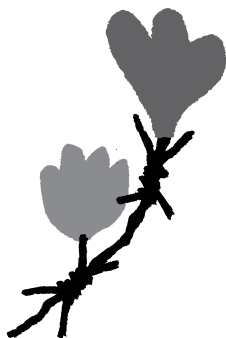
f FACEBOOK
[theatredelatempete](https://www.facebook.com/theatredelatempete)

t TWITTER
[@theatretempete](https://twitter.com/theatretempete)

@ INSTAGRAM
[#theatredelatempete](https://www.instagram.com/theatredelatempete)

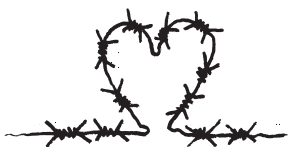
texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**
d'après *Le Triomphe de l'amour*
de **Marivaux**
mise en scène **Clément Poirée**

avec
Bruno Blairet *Kinbote*
Sandy Boizard *Théodora*
François Chary *Arlequin*
Joseph Fourez *Dimas*
Louise Grinberg *Sasha*
Elsa Guedj *Carlie*
David Guez *Ayden*



collaboration à la mise en scène
Pauline Labib-Lamour
scénographie **Erwan Creff**
assisté de **Caroline Aouin**
lumières **Guillaume Tesson**
assisté d'**Édith Biscaro**
costumes **Hanna Sjödin**
assistée de **Camille Lamy**
musique et sons **Stéphanie Gibert**
assistée de **Farid Laroussi**
maquillages **Pauline Bry Martin**
régie générale **Silouane Kohler**
habillage **Émilie Lechevalier**
régie **Laurent Cupif, Wilhem Garcia-Messant,**
Franck Pellé
construction décor **Atelier Jipanco**

« *L'amour existe.* » C'est sur ces mots que s'achève *Arcadie*, le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam, autrice à qui Clément Poirée a commandé la réécriture du *Triomphe de l'amour* de Marivaux, y décelant une figure inversée d'*Arcadie*. D'un côté, l'amour libre, de l'autre, l'abstinence moralisatrice. Quel dialogue possible entre ces deux utopies ? Quelle voie choisir pour ces personnages porteurs de désir ? L'usage du faux emporte tout, l'amour devient une véritable arme de combat dans ce clash générationnel entre la jeunesse ardente des uns et la frilosité quasi sénile des autres.



Deux toutes jeunes femmes travesties en hommes venues conquérir coûte que coûte l'être aimé ; un jardin, havre de paix, farouchement coupé du monde ; un maître à penser charismatique dirigeant les faits et gestes de sa petite communauté autarcique ; un tout jeune homme dangereusement protégé de l'amour. Voilà en quelques mots ce que nous avons gardé du *Triomphe de l'amour* : les grands mouvements, les archétypes. Nous les avons livrés à la plume vive, insolente, poétique d'Emmanuelle Bayamack-Tam ; de cette friction est née une toute nouvelle pièce. La trame subtile et implacable de Marivaux s'est gorgée de toute l'ardeur, la jeunesse et la sensualité qui illuminent les pages des romans de Bayamack-Tam.

Ah ! parler de désir et de liberté !

Remettre au centre de la scène la jeunesse tout à la fois fragile et renversante ! Se laisser rattraper par la vie et son chaos ! De cette première conversation entre deux auteurs en a découlé une seconde : celle du plateau et de l'écrivaine. C'est un grand privilège que de pouvoir se mettre au service d'une dramaturge. Étape par étape, mettre à l'épreuve les scènes qui s'écrivent, laisser les corps des acteurs nourrir le texte qui s'élabore. C'est une première pour moi : tenter de construire un lien organique entre une œuvre et une troupe. Un rêve de metteur en scène. Et surtout, c'est l'occasion de se poser des questions qui méritent aujourd'hui toute notre attention et qui m'ont tant attaché à l'œuvre d'Emmanuelle Bayamack-Tam : Peut-on vivre à l'abri du monde comme il va ? Quelle place donner aux disgraciés ? Comment se libérer de nos peurs ? Comment conquérir son désir et faire triompher l'amour ?

Clément Poirée

« Réécrivant » la pièce de Marivaux, je me tiens à distance (relative) de sa langue mais j'en conserve la distribution et la structure. J'y importe mes mythes personnels : le trouble dans le genre, le charivari du désir, la ligne de partage entre les impétueux, les combattants, les « actifs » d'une part, et les « passifs » de l'autre. Il ne m'échappe ni que cette terminologie est sexuelle ni qu'elle est simpliste, mais dans le cas du *Triomphe de l'amour*, elle me semble opératoire : Hermocrate [Kinbote*] et sa petite communauté sont dans une forme de repli sur soi, de renoncement à l'amour et à l'action au profit de la contemplation et de la méditation. Phocion [Sasha*], et dans une moindre mesure Hermidas [Carlie*], sont du côté de l'énergie, de la dépense et de l'excès. La pièce peut se lire comme un carnage méthodiquement opéré par Phocion, exécutant point par point son programme de séduction tous azimuts. Qui veut la fin veut les moyens et Phocion ne regarde pas aux siens. Mais à la fin, ce n'est peut-être pas tant l'amour qui triomphe que la rhétorique amoureuse. Si tant est que le mot « réécriture » ait un sens, il s'agit pour moi de ressaisir ce que la pièce de Marivaux a d'actuel ou d'atemporel : à la fois questionnement sur les affects et démonstration magistrale des pouvoirs du discours, fût-il mensonger.

* noms dans *À l'abordage!*

Emmanuelle Bayamack-Tam



production Théâtre de la Tempête ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national. Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la Région Ile-de-France et la Ville de Paris.

production Augustin Bouchon – augustin.bouchon@la-tempete.fr

diffusion Guillaume Moog – guillaume.moog@la-tempete.fr

presse Pascal Zelcer – pascalzelcer@gmail.com

*remerciements à Tina Hannic et Axelle Norbec (maquillages)
et à Dafna Katz (peintures)*



Soutenu par



EN SALLE COPI

LES PIÈCES MANQUANTES (PUZZLE THÉÂTRAL) ||

17 SEPT > 18 OCT. 2020

création collective || mise en scène **Adrien Béal**

Après *Le Pas de Bême*, Adrien Béal revient à La Tempête avec tout un arsenal de microfictions et de vraies fausses légendes urbaines. *Les Pièces manquantes* sont un puzzle théâtral qui se joue sur plusieurs soirées, toutes différentes. Une expérience théâtrale en partie improvisée. À vous de jouer !

HORS LES MURS / THÉÂTRE DE L'AQUARIUM

PHILIP K. OU LA FILLE AUX CHEVEUX NOIRS ||

16 SEPT. > 1^{er} OCT. 2020

d'après **Philip K. Dick** || texte et mise en scène **Julien Villa**

Un spectacle hanté par les visions paranoïaques de l'écrivain de science-fiction Philip K. Dick : « *Un tas de gens prétendent se rappeler des vies antérieures ; je prétends, moi, me rappeler une autre vie présente.* » Vivons-nous vraiment ce que nous croyons vivre ? Quel réel cache le réel ?

PROCHAINEMENT

ALABAMA SONG

|| 30 OCT. > 22 NOV. 2020

texte **Gilles Leroy** || mise en scène **Guillaume Barbot**

À LA VIE !

|| 12 NOV. > 13 DÉC. 2020

d'**Élise Chatauret, Thomas Pondevie** || mise en scène **Élise Chatauret**

ÉLÉMENTAIRE

|| 1^{er} > 13 DÉC. 2020

texte et jeu **Sébastien Bravard** || mise en scène **Clément Poirée**

INFORMATIONS

billetterie en ligne www.la-tempete.fr

réservation 01 43 28 36 36 du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30

prix des places 10 € à 22 € - tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte Tempête 3 spectacles 39 € - moins de 30 ans 30 €

|| Carte Tempête 5 spectacles 60 €

|| Passeport Tempête, seul ou à 2, 10 places ou +, à partir de 100 €